

## IRENE OPOLON (Varsovie, 1903 - Paris, 1994)

Irène Opolon, est née en 1903 à Varsovie d'une famille de la bourgeoisie juive les Lichtenberg. Elle fait des études de lettres à l'Université de Varsovie et parle couramment le polonais, l'allemand et le français. Son père, talmudiste érudit, était un « sage » de la communauté. Il était promoteur immobilier et la famille nombreuse vivait au 24, rue Nowolipki (l'un des derniers quartiers de la révolte du ghetto). Le dernier frère de la famille, Henri, vient en 1924 étudier la médecine à Grenoble puis à Paris et se lie d'amitié avec un autre étudiant Aron Opolon, originaire de Lodz.

Irène arrive à son tour à Paris le 14 juillet 1925 pour venir faire ses études, d'abord de psychologie et de lettres. Elle se marie en 1933 avec Aron Opolon, naturalisé français en 1933 qui ouvre en 1935 un cabinet de médecin généraliste à Paris.

Avant la guerre elle commence des études de médecine, très vite attirée par la psychiatrie. Elle est, en 1940, Interne des asiles à Maison Blanche dans le service du professeur Vie, tandis que son mari est appelé sous les drapeaux. Elle a été également l'élève du Professeur Eugène Minkowski et de sa femme Minkowska.

Pendant la guerre, le couple militera au Comité de la rue Amelot, et au dispensaire « La mère et l'enfant ». Irène travaille également dans l'équipe d'Eugène Minkowski qui met sur pied un réseau clandestin de sauvetage d'enfants. Munie de vrais faux papiers et décidée à ne pas porter l'étoile, elle convoie les enfants dans la région parisienne, va les visiter et porter les pensions aux nourrices. Dans certains cas, elle devait se présenter aux familles nourricières avec ses vrais papiers (les vrais faux dans l'autre poche), ce qui représentait un danger certain.

Femme courageuse, elle était douée d'un sang froid remarquable, surtout au moment des vérifications d'identité lors des rafles. Elle avait toujours avec elle, dans ses déplacements, une trousse de médecin avec une piqûre de morphine qui lui servait d'alibi : elle allait soi disant porter secours à un malade grave. Cette trousse lui a sauvé la vie lors d'une rafle effectuée par des allemands à la gare de Juvisy (Essonne). Sans perdre son sang froid, elle a avisé un officier dans un allemand parfait en lui demandant si la vérification serait longue.

Le couple a donc survécu pendant toute la guerre à Paris, mais en changeant souvent de domicile la nuit, surtout à partir de 1943, après une première visite à leur domicile des Allemands qui recherchaient un médecin. Aron Opolon, démobilisé, travaillait lui, à la fois pour le comité Amelot et pour un réseau de la Résistance Nationale ce qui explique qu'ils ont pu avoir des vrais faux papiers de la Préfecture.

Irène s'engage dans l'armée de l'air en 1944, puis termine ses études de médecine.

Après la guerre, Irène travaille comme médecin et psychiatre dans les dispensaires de PMI et à l'OSE où elle instaure un suivi psychologique des enfants des maisons. Elle a du voir chaque enfant au moins une fois pour une évaluation ou un suivi plus ou moins durable. Certains ont continué de la voir à titre personnel et non médical longtemps après avoir quitté l'OSE. Avec Vivette Samuel, elle a mis en place à partir de 1954 la prise en charge psychologique des enfants de déportés ou eux-mêmes déportés lors des réunions de synthèses mensuelles dans les maisons d'enfants avec les directeurs et les éducateurs.

Irène reste à l'OSE jusqu'au milieu des années 80, elle meurt en septembre 1994.



Katy Hazan

Tous droits réservés